



REVUE DE
MODIFICATION
DU
COMPORTEMENT

SOMMAIRE

- **L'application des techniques du modèle
et du jeu de rôle avec des alcooliques** **1**
Clarence J. JEFFREY

- **Les méthodes d'observation dans
l'analyse expérimentale du
comportement** **15**
*André SOULIERES
Carole MCDONOUGH*

- **Un moyen pratique pour favoriser la
collaboration des familles des patients
dans des programmes de
conditionnement opérant** **27**
*Normand MARINEAU
Marc-André RICHARD*

REVUE DE MODIFICATION
DU
COMPORTEMENT

Revue trimestrielle publiée par l'A.S.M.C. Inc.

Directeur:

André Soulières
Service de Psychologie
Hôpital Rivière-des-Prairies
7070 boul. Perras
Montréal, Qué.
H1E 1A4

*Conseil
D'Administration
De l'Association
Des Spécialistes
En Modification
Du Comportement
A.S.M.C. Inc.*

Président: Léonard Goguen
Secrétaire: JINETTE MARCIL-DENAUT
Trésorier: Gilbert Leroux
Vice-Présidente (Montréal): Rose-Marie Charest
Vice-Président (Québec): Robert Ladouceur
Vice-Président (Moncton): Thomas Leblanc
Vice-Président (Sherbrooke): Rodrigue Otis
Vice-Président (Nord-Ouest): Raymond Beausoleil

Port de retour garanti par A.S.M.C., 50 Crémazie 0, suite 619, Montréal H2P 2T3

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada

I S S N 0 3 8 3 - 0 5 6 X

L'application des techniques du modèle et du jeu
de rôle avec des alcooliques (1)

CLARENCE J. JEFFREY (2)

Université de Moncton

Une des conceptions communes sur l'alcoolisme est de l'envisager comme une toxicomanie dont l'abstinence totale est la seule solution. Malheureusement, les traitements fondés sur une telle conception n'ont pas trop connu de succès. Une conception alternative voit l'alcoolisme comme un problème d'apprentissage où la consommation d'alcool est considérée comme une réponse instrumentale associée à des stimuli spécifiques. Les chercheurs intéressés à cette conception en ont étudié les diverses causes déterminantes, les caractéristiques de la réponse à la consommation et les stratégies utilisées pour traiter l'alcoolisme comme un comportement appris (McFall, 1976).

Un des problèmes majeurs auxquels doit faire face l'alcoolique, est les incitations des autres personnes à consommer un breuvage alcoolisé (Foy, Miller, Eisler et O'Toole, 1976). Ce problème implique que pour refuser efficacement un breuvage alcoolisé, l'individu doit posséder un répertoire de réponses appropriées. Récemment, il a été proposé que l'accroissement de l'affirmation de soi, "au moyen des techniques du modèle et du jeu de rôle", contribue à cette acquisition d'habiletés sociales jugées nécessaires (Foy *et al.*, 1976).

L'entraînement à l'affirmation de soi, même spécifiquement avec des alcooliques, a cependant été très peu utilisé. Les quelques exemples que l'on trouve se limitent aux études suivantes: (Eisler, Miller et Hersen, 1974; Martorano, 1974; Eisler, Hersen et Miller, 1973; et Foy, *et al.*, 1976). O'Leary, O'Leary et Donovan (1976) présentent une revue complète des études faites sur l'acquisition d'habiletés sociales et le développement psychosocial chez les alcooliques.

Nous identifions dans l'exposé, deux modifications à apporter dans l'application des techniques mentionnées: (1) pour plus d'efficacité, la technique du modèle et la répétition comportementale devraient être utilisées simultanément (Hersen, Eisler, Miller, Johnson et Pinkston, 1973); et (2) chaque unité de comportement (verbal et non-verbal) devrait, autant que possible, être enseignée séparément, c'est-à-dire une à la fois (Eisler, Hersen et Miller, 1974).

La présente étude se propose de mettre en vigueur les recommandations de Hersen et ses collaborateurs. Elle veut de plus servir de guide général pour ceux qui s'intéressent à l'application de ces techniques.

1. Texte présenté au huitième congrès annuel de l'Association des spécialistes en modification du comportement, Sherbrooke, P.Q., mai 1977.
2. L'auteur tient à remercier Léonce Boudreau, Jean-Guy Cormier, Gérarda Despré, Rachel Goupil et Guy Lavoie pour leur participation au projet.

CLARENCE J. JEFFREY

METHODESujet

Le cas présenté dans cette étude est celui d'une femme divorcée, âgée de 44 ans, éprouvant un problème d'habitude éthylique depuis dix ans. Trois ans auparavant, le sujet a suivi un programme de conditionnement aversif qui visait à lui apprendre à consommer modérément de l'alcool. Ce programme était échelonné sur une période d'un mois, mais en fait, elle l'a suivi une semaine seulement. Avant de s'affilier au présent programme, le sujet aurait maintenu un comportement de sobriété pendant deux semaines. Elle rapporte éprouver de grandes difficultés à résister à la consommation d'alcool.

Procédures

Après avoir expliqué au sujet les avantages possibles d'un accroissement d'affirmation de soi, nous lui suggérons le programme du modèle et du jeu de rôle. La technique du modèle consiste à visionner, pendant chaque session de traitement, un film mettant en évidence une personne s'affirmant de manière appropriée par le refus de tout breuvage alcoolique. Chaque scène du modèle est suivie par trois répétitions de jeu de rôle durant lesquelles le sujet pratique avec le "pusher" (1) les réponses appropriées.

Dans le but de faciliter l'apprentissage des comportements-cibles, nous adoptons la séquence suivante pour les sessions de traitement: au cours des trois premières sessions, l'apprentissage de la réponse "demandes" (A); au cours des sessions 4, 5 et 6, les comportements "alternatifs" (B) et "changer de sujet" (C); les trois dernières sessions incluent la durée du regard (D) et l'affectation (E). Le tableau 1 présente le schéma des objectifs selon différents niveaux de traitement.

La durée des interactions pendant les scènes de jeu de rôle dans l'étude de Foy *et al.*, était constante, soit une durée de deux minutes. Cette procédure a l'avantage de faciliter les calculs des pourcentages de réponses, mais a le désavantage de limiter le nombre total de réponses. Nous avons jugé plus approprié de varier la durée des scènes de jeu de rôle selon la situation. Cette durée varie d'un minimum de 37 secondes à un maximum de 301 secondes, avec une durée moyenne de 260 secondes. De plus, Foy *et al.*, se sont servis de deux "pushers" durant les sessions de traitement. Dans notre étude, un seul pusher est utilisé pendant le traitement et un autre est introduit dans les sessions post-traitement. Il convient d'ajouter que le narrateur et le pusher assument le même rôle durant toutes les sessions et que le "feedback" sur le rendement du sujet est donné par le narrateur. (2)

1. La terminologie "pusher" désigne la personne qui tente de persuader le sujet à consommer un breuvage alcoolisé.
2. Le narrateur est la personne qui décrit verbalement les scènes de jeu de rôle.

Assertion avec des alcooliques

TABLEAU 1

Sessions de traitement *
réponses appropriées

DEMANDE	X	X	X				X	X	X
ALTERNATIF				X	X	X	X	X	X
CHANGER LE SUJET				X	X	X	X	X	X
DUREE DU REGARD							X	X	X
AFFECTATIONS							X	X	X
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	SESSIONS								

* Les cases marquées d'un "X" représentent l'emphase placée sur une telle réponse appropriée durant les sessions du traitement.

CLARENCE J. JEFFREY

Mesure de base

La mesure de base est établie à partir de trois sessions, chacune de ces sessions comportant trois scènes différentes. Le narrateur accompagne le sujet dans la salle d'enregistrement et lui donne les instructions suivantes:

"Chaque session comprend trois scènes différentes dans lesquelles tu participes au jeu de rôle. Je suis un narrateur et je te décris des situations spécifiques. Ta tâche est de répondre à chaque scène comme tu le ferais normalement en mêmes circonstances dans un milieu naturel."

Une fois les instructions bien comprises, le pusher procède immédiatement avec le jeu de rôle de la première scène décrite par le narrateur. Une autre personne enregistre le tout sur vidéo. La deuxième scène suit avec les instructions suivantes:

"Maintenant, je vais décrire une autre situation spécifique et tu dois répondre comme tu le ferais normalement en mêmes circonstances dans un milieu naturel."

La même procédure est utilisée pour la troisième scène de la mesure de base.

Pendant les sessions de la mesure de base, le sujet ne reçoit aucun "feedback" sur son rendement. A partir du vidéo, la fréquence de réponses appropriées à un refus de breuvage alcoolisé est déterminée. Ces fréquences sont ensuite transformées en pourcentage de refus en fonction du nombre d'incitations faites par le pusher.

Traitement

Le traitement est réparti en neuf sessions, chacune renfermant une scène différente ⁽¹⁾. Durant les trois premières, le narrateur (au moyen d'instructions) met l'accent sur la demande (request for change) comme réponse appropriée:

"Au commencement de chaque session, tu verras sur vidéo une scène dans laquelle une personne donne des réponses appropriées à une situation spécifique. Remarque comment le modèle demande effectivement au pusher de s'abstenir de le convaincre de prendre un breuvage alcoolisé maintenant ou plus tard."

1. On peut se procurer une description complète des neuf scènes en communiquant avec l'auteur.